

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Band: - (1996)
Heft: 91

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Courrier des lecteurs

Par souci d'équilibre, la rédaction choisit les lettres publiées dans le courrier des lecteurs. Aucun texte ne paraît signé d'initiales ou d'un pseudonyme.

Le cas échéant, la rédaction raccourcit une lettre ou en clarifie le texte. Chapeaux, titres et intertitres sont de la rédaction. Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité des signataires.

Adressez-nous vos lettres au Messenger Suisse, 10 rue des Messageries, 75010 Paris.

Hommage à Roger Roger

Veillez permettre à un fidèle abonné de votre revue de vous faire part de certains des sentiments qu'il ressent à la lecture d'un article paru dans le numéro de juin 1996. Il s'agit de : « Défense et illustration de la musique légère » p. 17.

Il y a bien longtemps, avant 1949, année de ma sortie du Conservatoire de Bordeaux, j'ai fait partie, un soir, à titre de remplaçant, de l'orchestre de Roger Roger. C'était, à l'Alhambra de Bordeaux, lors d'un spectacle intitulé « La reine d'un jour », présenté par Jean Nohain, et enregistré pour être, par la suite, diffusé sur les antennes de Radio Andorre, Radio Monte-Carlo et Radio Luxembourg, dans le cadre d'une publicité pour le savon Le Chat.

Je suis donc ému par la disparition de Roger-Roger et heureux d'apprendre que, salle Pleyel, hommage lui sera rendu. J'ai noté également que la veuve du maître, Madame Eva Roger-Rehuss est Suisse.

Frédéric Huet, Bordeaux

Fidèle lectrice

Par cette lettre je voudrais vous dire que sœur Virginie Andres, Suisse, est décédée. Elle était infirme depuis de longues années... Elle était heureuse que je sois avec elle, car évidemment elle ne pouvait plus rendre visite à sa famille !

Depuis des années vous avez eu la bonté de nous envoyer le « Messenger Suisse », qui est si bien fait. Quelle grande joie pour Sœur Virginie et naturellement aussi pour moi !

Si vous pouvez continuer de m'envoyer le Messenger Suisse, je vous en serais bien reconnaissante...

Au début nous recevions de temps en temps un avis pour payer le Messenger Suisse... Puis, on ne nous a plus rien demandé. Peut-être pour nous soutenir dans notre œuvre de charité. Nous accueillons et soignons des vieillards démunis. Nous avons une bonne maison et ils sont très heureux...

Je vous remercie d'avance de bien vouloir continuer de m'envoyer le Messenger gratuitement. Après de longues années on est toujours bien attaché à sa chère Patrie, la si belle Suisse ! Je suis Suisse de la belle ville de Lucerne !

Sœur Bertha Ehniger, Strasbourg

Nous vous remercions de votre chaleureux courrier. C'est avec plaisir que nous vous enverrons régulièrement cinq exemplaires gratuits du Messenger Suisse.

RÉCIT D'UN VOYAGE AU TESSIN

Agréable trajet par Chamonix et le col de la Forclaz, beau temps, même si les nuages nous ont caché le Mont-Blanc. Mais à Sion, accueil en fanfare par le concours fédéral des musiques de polices cantonales. Toute une foule chamarrée, uniformes chatoyants, étendards au vent, cuivres étincelants, un spectacle d'un grand pittoresque, et tellement suisse !

Après déjeuner, à nouveau la route, avec un petit arrêt au col du Simplon, puis la longue descente sur l'Italie. Domodossola et le lac Majeur. C'est toujours un ravissement que la découverte, après tant de sévères montagnes, de ces rives fleuries, à la végétation exotique : palmiers, bananiers. La route, difficile, se fauille jusqu'à la frontière suisse et Locarno, entre lac et montagne, dans un paysage de rêve : campaniles, petits ports, quelques bateaux, îles, villas et châteaux. Lundi matin, enfer et damnation, il pleuvait... A torrents... En avant, courageusement et sous les parapluies, pour la visite de Locarno. La troupe, copieusement mouillée, s'éclaircissait à chaque étape, mais les plus stoïques auront pu parcourir tout le circuit : château Visconti, une forteresse milanaise du XV^e siècle, sévèrement restaurée ; jardins et bord du lac, une classique et belle Riviera, hélas trop vite ??, fouettés par la pluie que nous étions ; San Vittore à Muralto, superbe basilique romane, altérée, mais d'un plan très pur, avec des restes de fresques du XII^e siècle et surtout une admirable crypte aux intéressants chapiteaux. La vedette, à Locarno, surplombant la ville, c'est la Madonna del Sasso, sanctuaire de pèlerinage que l'on atteint par funiculaire. C'est très joli, un dédale de cours, escaliers et chapelles, des loggias et terrasses largement ouvertes sur un somptueux paysage : la ville, les montagnes et le lac. L'église est elle-même d'un baroque milanais revu XIX^e siècle et assez délirant, mais on peut y étudier toute une série d'intéressants ex-voto naïfs.

Nous avons roulé jusqu'à Brissago, erré un peu dans les rues,

pourtant charmantes, de ce village, vu - pourquoi pas ? - une exposition Leoncavallo, célébrité du lieu, bref, pas la joie... Étape suivante, Ascona : oh, quel dommage qu'il ait plu ! Tout y est : ravissant, le port, la plage et la dégringolade des vieilles rues sur le lac. Ravissant, chic et cher : fringues, bijoux et antiquailles ; le Saint-Trop local. Malgré la pluie, nous avons pu parcourir ses étroites ruelles, en apprécier l'ambiance et, surtout visiter Santa Maria della Misericordia, couvent gothique baroqué, un beau cloître Renaissance à double galerie et une remarquable série de fresque XV^e et XVI^e.

Matinée à Lugano, par grand beau temps, comme tout le reste du séjour. Les deux villes sont sœurs, Lugano, sur son lac à elle, est construite exactement comme Locarno : une merveilleuse Riviera fleurie en courbe sur la rive, une ville touristique très chic, belles rues en portiques pleines d'allemands, une vieille ville, toute en pentes et zigzags, églises et marchés colorés, dévalant jusqu'aux quais. Via Nissa dans un sens, « front de mer » dans l'autre, on déambule... Mais aussi, tout en haut, la cathédrale San Lorenzo, magnifique Santa Maria degli Angioli, toute couverte d'impressionnantes fresques de Luini, XV^e et XVI^e siècle. Belle ville où, avec le retour du soleil, nous avons eu une matinée de bonheur.

Deux excursions l'après-midi. D'abord Morcote : beau village en bout d'une presque île abrupte, charmante rue à arcades au bord du lac, féroces escaliers et redoutables rampes pour monter - par une chaleur ! - à Santa Maria del Sasso. Cinq intrépides seulement sont parvenus à visiter l'église et profiter du saisissant panorama.

Dans un tout autre style « la Suisse miniature », à Meilide. Dans 1 ha de parc, reproductions au 1/25^e des principaux sites et monuments de Suisse, avec bateaux, chemins de fer et téléphériques en marche.

Jean Python, Union Suisse de Savoie